

Table des matières

Avant propos	I
------------------------	---

INTRODUCTION – Première méthode d’une critique transcendantale de la pensée théorique. Le point d’Archimède.

1. L’activité philosophique	13
2. Liaison interne des divers aspects de la réalité	13
3. Une « totalité » s’exprime dans la liaison universelle	15
4. Le <i>sens</i> , manière d’être de tout être créaturel	16
5. Champ, tâche et définition de la philosophie	18
6. Le moi pensant et la pensée philosophique	19
7. La réflexion du moi sur lui-même. Le point de départ de la philosophie	20
8. Le point d’Archimède de la philosophie et la tendance archique de la pensée philosophique	22
9. Les trois conditions que doit remplir le point d’Archimède	23
10. La totalité de sens ne se trouve pas dans la diversité de sens . . .	24
11. Le choix du point d’Archimède n’est pas un acte de la pensée théorique	25
12. Le cœur, point de concentration religieux de l’existence humaine	26
13. Dans la philosophie de l’immanence, le sujet transcendantal de la pensée philosophique n’est qu’une abstraction du moi pensant	28
14. Le postulat de l’autonomie de la pensée	28
15. La pensée déifiée, point d’Archimède de la philosophie de l’immanence. Définition de l’expression Philosophie de l’immanence.	29
16. Le caractère théorique de la recherche philosophique.	30
17. Les postulats de l’objectivité et de la neutralité	31
18. Le choix du point d’Archimède n’est pas un acte théorique mais religieux	32
19. L’absolutisation de sens et la genèse des « -ismes »	32

20. Le drame de la philosophie de l'immanence 34
 21. La conception de Rickert de l'auto-limitation de la pensée 35

CHAPITRE I — Le problème du temps

1. L'immanence au temps de tous les aspects de sens 38
 2. L'influence du motif dialectique sur les conceptions philosophiques du temps 39
 3. En chacun des aspects modaux, le temps s'exprime avec un sens particulier 42
 4. Corrélation de l'ordre temporel et de la durée. La relation sujet-objet dans la durée. 48
 5. Toutes les structures de la réalité temporelle sont des structures du temps cosmique 48
 6. L'Idée transcendantale et les concepts modaux du temps. L'aspect logique de l'ordre temporel et de la durée 50
 7. Expérience naïve et expérience théorique du temps 52

CHAPITRE 2 — Seconde méthode d'un criticisme transcendantal de la philosophie.

Paragraphe 1. — Le dogme de l'autonomie de la pensée théorique.

1. La position dogmatique de l'autonomie de la pensée théorique. Différentes conceptions. Leur origine 55
 2. Le dogme de l'autonomie de la pensée théorique est un obstacle à toute discussion philosophique entre diverses écoles 57
 3. Nécessité d'un criticisme transcendantal (et non transcendant) de l'attitude théorique de la pensée 58

Paragraphe 2. — Le premier problème transcendantal de la pensée théorique. La relation antithétique de la pensée théorique et la relation sujet-objet dans l'expérience naïve.

4. L'attitude pré-théorique de l'expérience naïve 60
 5. La structure antithétique de l'attitude théorique de la pensée. Son caractère intentionnel ; l'origine du problème théorique 62
 6. Le premier problème transcendantal de l'attitude théorique de la pensée. 64
 7. La relation du corps et de l'âme chez l'homme. La conception traditionnelle est imputable à l'ignorance dogmatique de ce premier problème transcendantal. 66

Paragraphe 3. — Le second problème transcendantal de la pensée théorique. Le point de départ de la synthèse théorique.

8. Un criticisme des points de départ de la pensée théorique est nécessaire. 67
 9. L'impasse de la philosophie de l'immanence ; source des antinomies théoriques et des « ismes » 68
 10. Un dénominateur commun est indispensable à la comparaison et à la distinction théorique des aspects modaux 70
 11. Le point de départ de la synthèse théorique dans la critique kantienne de la connaissance. 72

Paragraphe 4. — Le troisième problème transcendantal de la pensée théorique. La direction concentrique de la pensée théorique sur le moi.

12. Le problème du point de départ et la méthode d'une introspection critique dans la pensée théorique. La conception kantienne de l'unité transcendantale d'aperception 74
 13. La direction concentrique de la pensée théorique sur le moi est d'origine religieuse 78
 14. Le prétendu cercle vicieux de notre criticisme transcendantal 80
 15. Qu'est-ce que la religion ? 81
 16. Caractère supra-individuel de ce point de départ. L'esprit de communauté et le motif principal religieux 84
 17. Le motif grec forme-matière, et le motif humaniste moderne nature-liberté. 86
 18. Le péché. Le caractère dialectique des motifs principaux apostats. Dialectiques religieuse et théorique 88
 19. La dialectique religieuse dans le motif scolastique nature-grâce 90
 20. Primauté nécessaire de l'une des composantes antithétiques du motif principal dialectique 92
 21. Le sens de chacune des composantes d'un motif dialectique dépend de celui de l'autre 94

CHAPITRE 3 — La signification centrale de l'Idée principale transcendantale pour la philosophie.

Paragraphe 1. — L'Idée principale transcendantale de la philosophie.

1. Le motif principal religieux contrôle la pensée philosophique au moyen de trois Idées transcendantales, indissolublement unies. 95
 2. Le concept métaphysique analogique et l'Idée transcendantale de la totalité de sens. Critique du concept métaphysique de l'analogie de l'être 97

Paragraphe 2. — L'Idée philosophique principielle, fondement transcendantal de la philosophie.

3. Le caractère théorique de l'Idée principielle transcendantale et ses rapports avec l'expérience naïve 101
4. Une science spécialisée ne peut pas expliquer l'expérience naïve, ni présenter une conception autonome des structures modales des divers aspects, ou des structures individuelles.
Science et philosophie 102
5. Expérience naïve et philosophie 104
6. La pensée « réflexive » et les limites aprioriques de la pensée philosophique. L'Idée principielle transcendantale, *conditio sine qua non* de la philosophie 105
7. Relation entre les points de vue transcendant et transcendantal.
Le sens original du motif transcendantal 108
8. Kant et les Idées transcendantales 109
9. Les limites transcendantales de la philosophie et le critère de la métaphysique spéculative 111

Paragraphe 3. — L'Idée de loi. Idée principielle transcendantale de la philosophie.

10. Origine de cette terminologie 112
11. Objections contre l'expression « Idée de loi ».
Raisons de son emploi 113
12. Idée de loi, concept modal de lois, de sujet et d'objet. 115

Paragraphe 4. — Le contenu positif de notre Idée de loi. L'ordre cosmique du temps et le principe de la souveraineté interne des cercles de lois.

13. La loi, ligne de démarcation entre l'« Être » de Dieu et le « sens » de la création 117
14. La péché et la fonction logique de la pensée 118
15. Le contenu de l'Idée de loi. Réforme de l'Idée cosmologique par le motif central de la religion chrétienne. Le symbole de la réfraction de la lumière 119
16. Les cercles de lois et leur souveraineté interne 121
17. La religion chrétienne n'est susceptible d'aucune absolutisation en raison de sa plénitude de sens 122
18. La souveraineté interne dans la liaison intermodale constitue un important problème philosophique. 123
19. Potentialité et actualité dans le temps cosmique.
Pourquoi la totalité de sens ne se déploie-t-elle qu'à travers le prisme du temps ? 124
20. C'est au sens cosmique, mais non logique, que la fonction logique est relative. 125
21. Dans sa *Critique de la Raison Pure*, Kant élimine l'ordre cosmique du temps 125

Paragraphe 5. — L'importance de cette Idée de loi pour les concepts modaux des lois et de leurs sujets

22. Les concepts modaux de la loi et de son sujet. Le sujet, en tant que *sujet aux lois* 126
23. La philosophie humaniste de l'immanence a complètement bouleversé le sens des concepts des lois modales et de leurs sujets. Tendance rationaliste 127
24. Rationalisme et irrationalisme 129
25. Le concept de sujet dans la phénoménologie irrationaliste et dans la philosophie de l'existence. 130
26. Dans la pensée grecque antique, le concept de loi et de sujet dépend du motif forme-matière 131

CHAPITRE 4 — Philosophie et vue générale de la vie et du monde.

Paragraphe 1. — La place de la philosophie de l'Idée de loi dans le développement de la philosophie.

1. Antithèse radicale et coopération entre la pensée chrétienne et les divers courants de la philosophie de l'immanence. 134
2. Aucune vérité partielle ne peut être autonome, mais dépend toujours de la totalité de sens de la vérité 135
3. L'idée d'une « philosophia perennis ». Pensée philosophique et développement historique. 137
4. L'antithèse des points de vue et la théorie des vue générales du monde dans la Philosophie de l'immanence 140
5. Conséquences de notre critique transcendantale pour l'histoire de la philosophie. La seule antithèse possible en philosophie. 143

Paragraphe 2. — Distinction entre philosophie et vue générale du monde. Le critère.

6. La ligne de démarcation entre philosophie et vue générale du monde, du point de vue de l'immanence.
Désaccord sur le critère. 145
7. Pour Theodor Litt, toute vue générale du monde est une « impression individuelle de vie » 147
8. Relation entre philosophie et vue générale du monde selon notre point de vue. 148

Paragraphe 3. — Le postulat de neutralité et la théorie des vues générales du monde.

9. L'argumentation de Rickert en faveur du postulat de la neutralité 150
10. Critique des fondements de la théorie de Rickert 155
11. L'antinomie immanente dans la philosophie des valeurs de Rickert 157
12. Le test de l'Idée principielle transcendantale 157
13. Sans juger de questions où l'homme n'est point juge, la philosophie de l'Idée. De loi conduit seulement chaque penseur à un auto-criticisme fondamental 159

Paragraphe 4. — La prétendue auto-garantie de la vérité théorique.

14. L'argumentation de Litt en faveur de l'auto-garantie de la vérité théorique. 159
15. Critique de la conception de Litt 163
16. Premier écueil : Le caractère inconditionnel du *cogito transcendantal*. 165
17. Second écueil : L'opposition entre pensée transcendantale et pleine réalité 166
18. L'auto-réfutation du scepticisme ramenée à ses justes proportions . . . 167
19. Le test de l'Idée principielle transcendantale 171

Paragraphe 5. — L'Idée principielle transcendantale et le sens de la vérité.

20. Une théorie religieusement neutre des vues générales du monde est impossible. Le sens du concept de vérité n'est jamais purement théorique 172
21. Jugements théoriques et a-théoriques. La validité de la vérité ne peut, sans contradiction interne, être restreinte aux premiers 174
22. Jugements théoriques et non-théoriques. Ces derniers ne sont point a-logiques, mais non-objectivants 176
23. Chez Litt, la distinction entre vérité théorique et vérité générale se réfute elle-même. L'insignifiance des jugements qui ne seraient point soumis à la norme de la vérité 178

Paragraphe 6. — La vraie relation entre philosophie et vue générale du monde. Le sens du concept de validité universelle

24. Sous peine de renoncer à son essence, une vue générale du monde n'est et ne peut jamais devenir un système 181
25. Le concept de *validité universelle*. La conception kantienne 183

26. La possibilité de jugements universellement valides dépend de la validité universelle supra-subjective des lois structurelles de l'expérience humaine 184
27. Validité universelle d'un jugement correct de perception 186
28. Critère de la validité universelle d'un jugement supra-théorique . . . 187
29. La conscience transcendantale n'est qu'une déification de la pensée théorique qui a renié la plénitude de sens de la vérité. 188
30. *Validité universelle* et individualité ne sont nullement contradictoires 189
31. Vue générale du monde et philosophie ne peuvent ni l'une ni l'autre être comprises d'une manière individualiste 189

CHAPITRE 5 — Les points de vue de l'antithèse et de la synthèse dans la pensée philosophique chrétienne.

Paragraphe 1. — Présentation systématique de l'antithèse entre la structure de l'Idée principielle transcendantale chrétienne et celle des divers types de l'humanisme

1. Résumé des conclusions concernant le développement de l'antinomie fondamentale dans l'Idée cosmologique de la philosophie humaniste de l'immanence 191
2. Schéma de la structure principielle et des types polaires de l'Idée de loi humaniste, comparés à l'Idée principielle chrétienne . . . 194

Paragraphe 2. — Les essais de synthèse entre la foi chrétienne et la philosophie de l'immanence avant et après la Réforme.

3. Conséquence du point de vue synthétique pour la doctrine chrétienne et pour l'étude de la philosophie dans la pensée patristique et scolastique 204
4. Le conflit entre foi et pensée n'est autre que celui entre foi chrétienne et philosophie de l'immanence 205
5. Conception erronée des rapports entre science et Révélation chrétienne. La philosophie n'est ni la servante ni la maîtresse de la théologie 206
6. Conséquence de la Réforme pour la pensée scientifique, l'échec d'une réforme de la philosophie 207
7. La distinction spiritualiste de Luther entre la Loi et l'Évangile, séquelle du dualisme nominaliste 208
8. La philosophie scolastique de Melancthon 210
9. Une philosophie radicalement chrétienne ne peut être élaborée qu'à partir du point de départ religieux de Calvin . . . 213
10. L'Idée de loi de Calvin s'oppose à l'Idée thomiste aristotélicienne 215

11. L'Idée de loi de Calvin, opposée au point de vue irrationaliste et dualiste d'Emil Brunner 217
12. Le sens de notre réforme de la philosophie 220
13. Nul dualisme entre *grâce commune* et *grâce particulière* 221
14. Pourquoi nous rejetons l'expression *philosophie calviniste*. Importance de la philosophie de l'Idée de loi pour la pensée chrétienne 222
15. La philosophie de l'Idée de loi et blondélisme 224
16. Portée de la philosophie de l'Idée de loi pour les contacts entre diverses écoles philosophiques 225

CHAPITRE 6 — Plan générale de la Philosophie de l'Idée de loi. Relation de notre philosophie avec les sciences spéciales.

Paragraphe 1. — Les divisions de la philosophie systématique et l'Idée principielle transcendantale.

1. Les diverses *divisions* de la philosophie dépendant de l'Idée principielle transcendantale 228
2. Nous ne pouvons diviser la philosophie en théorique et pratique . . . 231

Paragraphe 2. — Plan générale de la Philosophie de l'Idée de loi. Lien interne de ses thèmes.

3. Plan générale de la philosophie de l'Idée de loi 232
4. L'union interne de nos divers thèmes 233
5. Aucune science philosophique particulière ne constitue le fondement théorique de la philosophie. Seul notre critique transcendantale peut remplir ce rôle 234

Paragraphe 3. — La relation entre la philosophie et les sciences spéciales.

6. Les sciences veulent être indépendantes de la philosophie 236
7. La séparation de la philosophie et des sciences selon l'humanisme moderne 237
8. La séparation entre science et philosophie est intrinsèquement insoutenable même pour les mathématiques 240
9. La conception nominaliste positiviste du caractère purement technique des concepts et des méthodes scientifiques constructives. . . 242
10. Opposition entre la conception positiviste de la réalité et les faits juridiques 244
11. Structures modales fonctionnelles et structures typiques de la réalité 245
12. L'absolutisation du concept de fonction et l'introduction illégitime d'un concept structurel spécifique de l'individualité, conçu comme fonctionnel 248

13. Les sciences empiriques dépendent des structures typiques individuelles. La révolution de la physique au XX^e siècle 250
14. La défense de l'autonomie des sciences spéciales du point de vue réaliste « critique » 253
15. L'expérience ne découvre pas une réalité statique, donnée indépendamment de la pensée logique. Le processus d'éclosion. . . 255
16. L'appel à la réalité dans la recherche scientifique n'est jamais philosophiquement et religieusement neutre. L'historisme dans la science 256
17. Le conflit entre les courants mécaniste-fonctionnel, néo-vitaliste et holiste dans la biologie moderne 258
18. Conclusion 259

CONCLUSION 261

APPENDICE 1 : Tableau Schématique 279

APPENDICE 2 : Glossaire des termes Dooyeweerdien 280

BIBLIOGRAPHIE 293

INDEX GÉNÉRALE 319

LISTE DES MOTS GRECS 332

LISTE DES MOTS LATINS 332

LISTE DES MOTS NÉERLANDAIS 333

LISTE DES MOTS ALLEMANDS 333